Hélène était une princesse intrépide, qui n'aimait
rien tant que l'aventure. Elle avait dompté à mains nues
un effroyable dragon, capable de brûler des forêts entières.



Elle l'avait même ramené
dans une tour de son château
et elle était la seule à pouvoir l'approcher.



Depuis, dès qu'un monstre terrorisait le peuple de Trèpaumé,
c'était la princesse Hélène qu'on appelait à la rescousse.



Son père, le roi Ðidier, n'était pas peu fier
d'avoir une fille si vaillante. Cependant, malgré l'admiration
qu'il lui vouait, le roi était inquiet car la princesse Hélène
ne manifestait aucune envie de se marier.
– Allons, ma fille, ne voudrais-tu pas avoir un bel époux ?
– Que pourrais-je bien faire d'un mari ?
– Là n'est pas la question, soupira son père. N'as-tu jamais rêvé de danser
aux bras d'un prince, dans une sublime robe de mariée ?

– Ai-je vraiment besoin de me marier pour danser ? répondit la princesse d'un air moqueur.
– Alors, n'aimerais-tu pas avoir un bébé ?
– Un bébé ? Quelle idée ! Comment pourrais-je partir à l'aventure avec un bébé
dans mes jupes ?
– Mais, si tu n'as pas d'enfant, ce royaume n'aura pas d'héritier !
Que deviendront les gens, sans roi ?
– Qu'ils se débrouillent ! grommelait la princesse entre ses dents.

Devant l'insistance de son père, Hélène finit
par accepter de rencontrer des prétendants.
– Je me marierai avec celui qui domptera
à mains nues le dragon de la tour ! annonça-t-elle.

– Mais personne ne réussira à vaincre cette maudite bestiole !
protesta le roi, qui n'avait jamais osé s'approcher du monstre
enfermé dans son propre château.
– Mon père, il n'est pas question que j'épouse un prince
moins vaillant que moi ! s'indigna la princesse.
C'est ainsi que de nombreux princes commencèrent à affluer
au royaume pour affronter le dragon et épouser la princesse Hélène.



Seulement, beaucoup ignoraient qu'ils devaient vaincre le dragon sans leur précieuse épée...
Dès qu'ils l'apprenaient, la plupart prenaient peur et s'échappaient, aussi discrètement que possible.

Les rares téméraires qui s'approchaient de la tour en revenaient ventre à terre, et le derrière en feu ! La princesse s'en réjouissait secrètement : aussi fanfarons fussent-ils, aucun de ces princes ne pourrait jamais dompter Romuald, son cher dragon.